Document generated on 04/23/2024 3:35 p.m.

Entre les lignes
Le plaisir de lire au Québec

Michel Vézina : groupie fini!

Michel Vézina

Volume 8, Number 3, Spring 2012

Le tourisme littéraire

URI: https://id.erudit.org/iderudit/65979ac

See table of contents

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)
1923-211X (digital)

Explore this journal

Cite this article

Vézina, M. (2012). Michel Vézina : groupie fini! *Entre les lignes*, *8*(3), 24–24.

Tous droits réservés © Les éditions Entre les lignes, 2012

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Michel Vézina : groupie fini!

Écrivain, éditeur, chroniqueur, animateur de la scène littéraire montréalaise, l'auteur de *La machine à orgueil* est aussi un globe-trotter avisé. Suivez-le sur les traces de ses maîtres à penser. / MICHEL VÉZINA

Fin des années 70 à New York. Traînasser dans le quartier du Chelsea Hotel pour y croiser un Burroughs, un Ginsberg, un Corso ou un Bukowski.

Même époque à Montréal, le carré Saint-Louis et y voir un Gérald Godin ou une Pauline Julien; découvrir l'ombre de Dany Laferrière.

Années 80 à Paris. Rue Gît-le-Cœur où résidaient les Beats lorsqu'ils y venaient, et toutes ces pancartes sur les murs : des nuits à errer, verres avalés dans des bars qui fermaient tard, chercher, chercher ces lieux qu'avaient fréquentés mes écrivains à moi. L'hôtel particulier de Daudet dans le Marais; la maison de Victor Hugo sur la place des Vosges; celle où naquit Baudelaire, rue Hautefeuille. Et un jour, épiphanie! : le point de départ du *Voyage au bout de la nuit*, de Céline, place de Clichy. Ah, y boire au Wepler pour m'imaginer Bardamu s'enrôler.

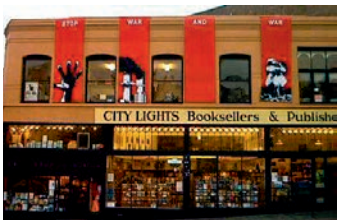

PHOTO : ELENA MALEC

PHOTO : WIKIPEDIA

City Lights Bookstore, San Francisco. À droite : Maison de Victor Hugo, place des Vosges, Paris.

Tout près, rue Lécluse, une pancarte indique où vécut Verlaine de 1865 à 1870. En face, un hôtel infesté de souris où j'aime toujours débarquer pour m'imaginer le fantôme de Rimbaud, qui ne peut s'y traîner la savate en faisant grincer ses armes : les deux ne se sont rencontrés qu'en 1871.

Se promener dans le Belleville de Pennac, languir à Saint-Sulpice en espérant la trompette de Vian et les beuglements de Queneau, aimer les bureaux des 400 coups parce qu'ils sont dans la papeterie où Beckett et Cendrars s'approvisionnaient. Genève et glander sur les traces de Bakounine pour le trouver à La Chaux-de-Fonds, y voir aussi un prince russe qui ressemblait à Kropotkine, 100 ans trop tard. Ah, absinthe, fée verte de mon cœur, fais-moi tout voir, moi l'aveugle!

Début des années 90 et enfin l'Amérique. Boulder pour y rencontrer Ginsberg et Ann Waldman. Détours, détours,

PHOTO : ROLLINE LAPORTE

détours… San Francisco pour passer une nuit en face de City Lights Bookstore et espérer la dégaine de Lawrence Ferlinghetti ou le sosie de Kerouac.

Le Montana pour rencontrer Thomas McGuane et y rater Jim Harrison…

Lawrence, Kansas, pour traquer Burroughs : pas assez *wild*, comme *boy*, pas assez nu pour le festin, pas assez *junky* pour papy.

Et comment ne pas frémir encore, 16 ans après, de ce moment dublinois où j'ai bu des Guinness à m'en ramollir le ventre, assis là où Joyce aurait écrit *Dubliners*.

Années 2000! Voyageur étonné cherche auteurs : Dakar pour Senghor, Fort-de-France pour Césaire, Port-au-Prince pour Roumain ou Frankétienne; pour boire du rhum avec Georges Anglade, aussi…

Encore, encore! Impossible d'aller me dorer à Cape Cod sans traverser à Nantucket pour m'imaginer l'Achab et le Queequeg de Melville, sans aller à Lowell, au retour, pour déposer une bière pleine sur la petite plaque « Jean-Louis

PHOTO : ZOFIA PHOTO

Nantucket, Massachusetts.

"Jack" Kerouac », des fois qu'une petite soif le réveillerait.

Fête de famille récente dans le Maine et prétexte à chercher les lieux de Stephen King. Un peu de brume et voir des revenants et des morts-vivants sous les virages serrés d'une route en lacets. Nous étions sous le Dôme…

Je suis un groupie, oui.